

Byzance toute nourrie des traditions antiques, les héros mêmes de l'Iliade se transforment en paladins. Comme dans nos chansons de geste, Achille devient un beau chevalier courant le monde avec ses douze pairs pour chercher aventure, un héros des tournois, un amoureux des belles princesses, un paladin chrétien, qui meurt, traîtreusement assassiné par Pâris dans l'église de Troie.

IV

Est-ce à dire pourtant que, malgré cette incontestable combinaison des apports des deux civilisations, les relations nées des croisades aient effacé ou atténué le malentendu radical et profond qui a été précédemment signalé? Nullement.

D'abord, ce n'est guère que l'élite sociale qui se pénétra des mœurs d'Occident. La masse populaire demeura irréductible, et l'Église grecque pareillement. Tandis que, par intérêt ou par goût, les politiques, les diplomates, les grands seigneurs se rapprochaient des Latins, le peuple qui avait plus à souffrir de l'intrusion violente des étrangers et de l'exploitation sans scrupules des négociants d'Italie, le clergé qui s'effrayait et se scandalisait de la possibilité d'un rapprochement avec Rome, sentaient au contraire augmenter leur mauvaise volonté. Inquiétudes politiques, rivalités commerciales, difficultés religieuses, tout s'accordait pour aigrir un désaccord séculaire, pour rendre plus irraisonnées encore et plus fanatiques les rancunes anciennes. On le voit bien, quand on considère ces brusques explosions de haine, ces